

littéraires. Les invités étaient « de conséquence et au nombre « de 27 ». Nous n'avons, malheureusement, retrouvé que le nom de deux d'entre eux, restés plusieurs semaines au collège, « le R. P. Gouin de Langelière, cy-devant supérieur et « insigne bienfaiteur de notre maison et un ancien élève, « M. Herbault, intendant des armées navales », lequel devait être tué un an après, le 24 septembre 1704, sur le vaisseau du comte de Toulouse, au combat de Malaga (1). André Duguet, président de l'Académie, « lut en vers fran- « çais le compliment d'usage, et soutint une argumentation « des plus brillantes sur la rhétorique. »

Les deux frères rentraient à Montbrison le 25 août 1704 (2).

Reçu avocat au parlement le 26 novembre 1711, André, le 5 décembre suivant, succédait à son père dans les fonctions de conseiller et premier avocat du Roi aux bailliages et sénéchaussées du Forez, jusqu'en décembre 1721, époque où il vendait sa charge à noble Vital Verne, bailli de la Roue. Il épousait, le 1<sup>er</sup> décembre 1713, à Lyon, Marie Balme (3), fille d'un trésorier de la Chambre de l'Abondance, et en juin 1716, achetait aux Papon de Goutelas le fief de Buillon, dont lui et ses descendants portèrent désormais le titre. Il avait fait élever dans ce domaine une splendide maison de campagne et une chapelle. Il mourut à Montbrison, le 26 juin 1761, âgé de 81 ans, et était

(1) *Mémoires de Saint-Simon*, édit. Hachette, t. IV, p. 330

(2) Les frais de la pension pour les 4 années montaient à 1.529 livres 19 sols 4 deniers.

(3) Fille de Pierre Balme, et d'Eléonore Morion, habitant tous deux à Lyon, place de l'Herberie, paroisse de Saint-Nizier. Contrat reçu Vernon, notaire royal, De ce mariage naquirent 12 enfants, 4 garçons et 8 filles.